

WORTON, David A., *Le Bureau fédéral de la statistique. Les origines et l'évolution du bureau central de la statistique au Canada, 1841-1972* (Montréal, McGill-Queen's University Press, 1998), 371 p.

Marc Vallières

Volume 53, numéro 2, automne 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/005629ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/005629ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Vallières, M. (1999). Compte rendu de [WORTON, David A., *Le Bureau fédéral de la statistique. Les origines et l'évolution du bureau central de la statistique au Canada, 1841-1972* (Montréal, McGill-Queen's University Press, 1998), 371 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 53(2), 310–312.  
<https://doi.org/10.7202/005629ar>

WORTON, David A., *Le Bureau fédéral de la statistique. Les origines et l'évolution du bureau central de la statistique au Canada, 1841-1972* (Montréal, McGill-Queen's University Press, 1998), 371 p.

Les publications et les données de Statistique Canada sont devenues des sources incontournables pour l'histoire de la population, de l'économie et de la société canadiennes. Comme elles couvrent toutes les sphères de l'activité humaine, elles constituent un matériau de base pour les chercheurs, aussi bien ceux qui utilisent des données contemporaines à des fins d'enquête ou de décision, que ceux qui explorent les origines du présent, en particulier les historiens. Des chercheurs de plus en plus nombreux, souvent équipés de moyens informatiques de saisie et de traitement des données, reprennent les données recueillies par les recenseurs et les retravaillent par échantillon, compilation et recoupement en vue de répondre aux nouvelles problématiques de l'histoire. Ce qui manque cruellement à ces chercheurs, c'est l'arrière-plan institutionnel et méthodologique à la source des données, allant au-delà des quelques commentaires en introduction ou en note des tableaux des recensements publiés.

Financé et édité par l'Institut d'administration publique du Canada, l'ouvrage de David A. Worton, statisticien en chef adjoint à la retraite du Bureau fédéral de la statistique (BFS), remplit les objectifs d'une histoire institutionnelle classique. Organisé selon un plan chronologique et quelquefois thématique, il aborde les antécédents, la formation et la mise en place de l'organisation, puis sa transformation au gré des défis nouveaux et du rôle décisif de ses dirigeants, et notamment de R. H. Coats, directeur du BFS depuis sa fondation en 1918 jusqu'à son départ en 1942. L'étude examine également l'extension de la couverture statistique au Canada, par les organismes gouvernementaux fédéraux et provinciaux, et les nouveautés méthodologiques introduites au fil des années. Elle insiste par ailleurs sur les liens du BFS avec les organismes et conférences statistiques internationaux et sur sa place à l'intérieur de l'appareil gouvernemental fédéral.

L'ouvrage a le mérite de ne pas ignorer la période précédant la fondation du BFS ; quatre chapitres sur 14 abordent cette période. Après un premier chapitre trop rapide sur les années d'avant la Confédération, ignorant les recensements de 1825, 1831, 1842 et 1844, pourtant substantiels et intéressants, l'auteur poursuit dans le deuxième chapitre, consacré à la période suivant 1867, son survol des recensements décennaux, et s'attarde à la création des premiers annuaires et aux initiatives statistiques de divers ministères. Dans les troisième et quatrième chapitres, il cerne de près la dispersion des activités statistiques dans les ministères et dans des commissions d'enquête, de même que les efforts pour coordonner, centraliser, élargir et rationaliser encore la cueillette d'information statistique. C'est dans cette perspective que sont devenues annuelles les enquêtes dans les domaines comme l'industrie et le commerce. La formation d'un Bureau autonome à vocation interministérielle en 1918 constitue le point culminant d'une évolution à laquelle Coats contribua de manière décisive. Concernant les recensements du XIX<sup>e</sup> siècle, on regrettera que l'auteur n'ait pas mis à profit l'historiographie pourtant très riche de leur utilisation critique.

Les chapitres V à X reprennent les années allant de 1918 à 1945. Plusieurs thèmes y sont traités : l'organisation interne du BFS, sa place au sein de l'administration fédérale, le rôle de ses principaux dirigeants et fonctionnaires, l'évolution des techniques de traitement mécanisé de l'information, les principales activités statistiques (en particulier les recensements décennaux), l'évolution des enquêtes selon les domaines spécifiques (état civil, agriculture, industrie, etc.), la participation aux commissions d'enquête, les rapports avec des organismes publics comme le Conseil économique du Canada et la Banque du Canada, les liens avec la communauté statistique internationale, la normalisation de la cueillette et du classement des données, les activités du bureau pendant la Deuxième Guerre mondiale. Dans les chapitres IX et X, l'auteur accorde une grande place aux intéressants débats méthodologiques autour de l'évaluation du revenu national (p. 171-176) et de l'élaboration d'un système de comptabilité nationale (p. 182-185), tout en soulignant l'adoption de l'échantillonnage comme méthode nouvelle de constitution des données intercensitaires.

Enfin, les quatre derniers chapitres sont consacrés à l'après-guerre. Les chapitres XI et XII concernent les années où Marshall était directeur (1945-1956) et les chapitres XIII et XIV couvrent celles de son successeur, Duffett (1956-1972). Le premier chapitre de chaque sous-période aborde les questions organisationnelles et administratives, tandis que le second reprend les programmes et grands dossiers du moment : les recensements, la comptabilité nationale, l'informatique, les commissions d'enquêtes, etc.

Globalement, l'histoire du BFS se résume à celle d'un organisme de production statistique qui a réussi à s'approprier l'essentiel de la cueillette et du traitement des données, mais qui, à contrecœur souvent, laissait bien d'autres consommateurs, publics ou privés, les utiliser à leurs fins propres.

Réalisé sur plus d'une décennie, cet ouvrage met à contribution un large éventail de sources gouvernementales et s'appuie substantiellement sur les archives du BFS. Il jette un premier regard sur les stratégies et les débats autour des activités statistiques au Canada. La lecture de cet ouvrage pourra contribuer à rappeler l'importance des recensements et des statistiques pour les chercheurs face à la menace grandissante de restrictions nouvelles à la consultation et même de destructions accrues des originaux des recensements, qu'ils soient sous la forme de cartes ou de dossiers informatiques.

*Département d'histoire  
Université Laval*

MARC VALLIÈRES